

Ein Wasserflugzeug

Objektyp: **Appendix**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **51 (1943)**

Heft 26

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DAS ROTE KREUZ

LA CROIX-ROUGE

Croce-Rossa

Organ des Schweizerischen Roten Kreuzes
und des Schweizerischen Samariterbundes.

Organe officiel de la Croix-Rouge suisse
et de l'Alliance suisse des Samaritains.

Herausgegeben vom Schweizerischen Roten Kreuz - Edité par la Croix-Rouge suisse - Pubblicato dalla Croce-Rossa svizzera - Edit da la Crusch-Cotschna svizzera

Rotkreuzchefarzt - Médecin-chef de la Croix-Rouge - Medico in capo della Croce-Rossa



Crusch-Cotschna

Organo della Croce-Rossa svizzera e
della Federazione svizzera dei Samaritani.

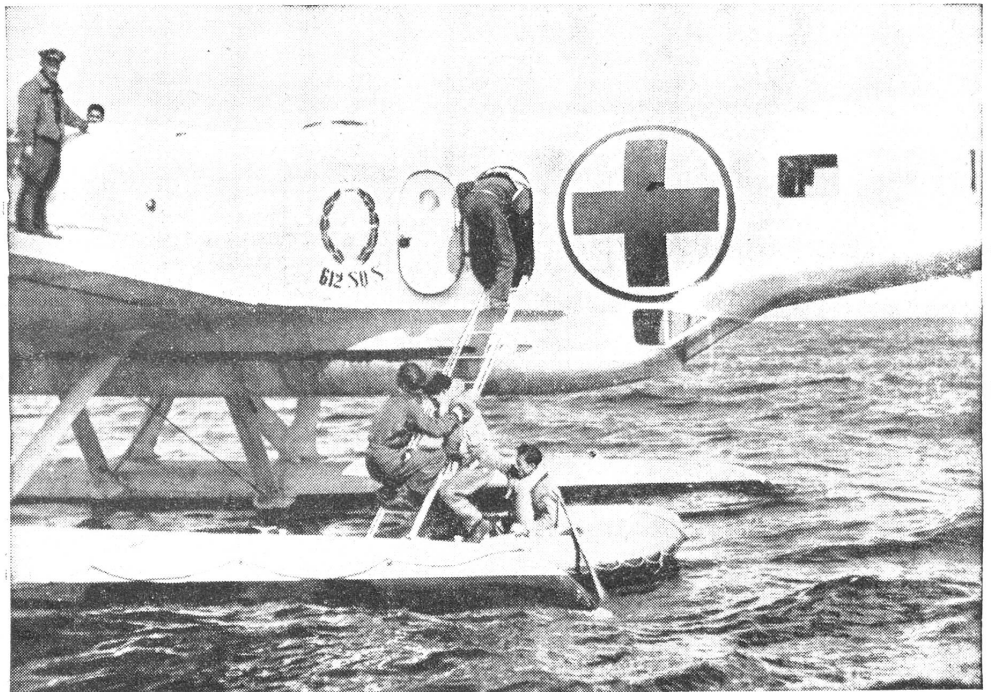
Organ da la Crusch-Cotschna svizzera e
de la Lia svizzera dals Samaritauns.

On ne demande pas à un malheureux:

«De quel pays ou de quelle religion es-tu?»

On lui dit: «Tu souffres, cela suffit, tu m'appartiens, je te soulagerai.»

Pasteur.



Ein Wasserflugzeug

des Italienischen Roten Kreuzes rettet ins Meer abgestürzte Flieger.

Un hydravion

de la Croix-Rouge italienne sauve des aviateurs tombés en mer. (Photo Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge.)

Nous sommes touchés

Effectivement, deux Glenn-Martins décollèrent le 24, après-midi, avec deux équipages d'élite.

Au début, tout alla bien.

Lorsque le terrain de Lille-Ronchin fut en vue, le chef de mission descendit à 500 mètres d'altitude, et sortit ses roues, pour montrer qu'il allait atterrir.

Les troupes anglaises, mêlées aux troupes françaises, occupaient encore le pays.

L'armée allemande resserrait son étai d'acier aux alentours. Le ciel était sillonné d'avions à croix gammée. Un combat aérien se déroulait à l'horizon.

Un avion allemand venait d'attaquer en piqué la DCA anglaise, aux environs de l'aérodrome, et celle-ci défendait violemment le ciel, faisant un barrage de fer et de feu.

Le sergent-chef mitrailleur Le Gall, angoissé par les tirs de la DCA, dit dans le téléphone:

— Mon capitaine, nous ne passerons jamais!

Watrin, avec un calme imperturbable, répondit:

— Mais si, mais si, nous passerons.

Aussitôt, ce fut un choc affreux, dans un fracas terrible et un nuage de fumée, le Glenn-Martin avait été atteint par un obus de plein fouet.

Le Gall, miraculeusement indemne, criait:

— Nous sommes touchés!

Nulle réponse ne lui parvint du capitaine Watrin, ni du sergent-chef Grisoni qui étaient morts.

L'avion oscilla d'une aile sur l'autre, fit un tonneau complet, et partit en piqué.

Le Gall sauta à ce moment. Et tandis que son parachute le soutenait doucement sous le ciel du beau soir d'été, il vit le Glenn-Martin s'écraser au sol, et de grandes flammes jaillir.

Le Gall courut vers le champ de Lézennes où l'avion brûlait, mais le brasier était si intense qu'il ne put approcher; ses deux coéquipiers furent carbonisés.

Le mitrailleur, bouleversé, fut interrogé par les officiers anglais, atterrés par la dramatique méprise. Puis, il fut dirigé sur Lille, et suivit le lamentable exode des troupes vers Dunkerque et l'Angleterre, pour revenir par la Bretagne.

Dans la plaine, au pied de l'avion fumant, on dégagea les pauvres corps du capitaine Watrin et du sergent-chef Grisoni, qui purent être toutefois identifiés.